

# 31ème Festival TOULOUSE LES ORGUES : 7 – 18 octobre 2026. Raphaël Mirensky, Dariia Lytvishko, Kara-Lis Coverdale, Nathan Laube...

Le Festival toulousain sait faire de l'orgue (si bien représenté à Toulouse), un patrimoine vivant qui raconte des histoires et des légendes fabuleuses.

« *Instrument millénaire, porteur d'un souffle unique entre art, science et*



*spiritualité, l'orgue a traversé les siècles, et continue de fasciner ».* Pour

sa 31ème édition, du 7 au 18 octobre 2026, Toulouse les orgues célèbre naturellement le très riche PATRIMOINE des orgues, à Toulouse comme sur le territoire occitan, avec entre autres focus, plusieurs rendez-vous qui mettent

**en vedette l'orgue de Notre-Dame de Taur,  
dont la restauration vient d'être  
terminée (présentation le 9 oct, 16h) ;  
en solo, avec orchestre, avec chœur,  
l'instrument royal tient le haut de  
l'affiche, dévoilant ses somptueuses  
qualités sonores dans différents formats.**

**La CRÉATION**, porteuse d'associations inédites où l'orgue révèle de nouvelles qualités et performances, s'invite aussi avec entre autres deux rvs incontournables : le concert doublé de la première Nuit du Gesù avec le duo des Cocanha et l'organiste Giulio Tosti (le 15 oct, 20h et 22h30) ; mais aussi le nouveau programme orgue et mandoline proposé dans trois villes en métropole toulousaine : « Dansons sous les voûtes » avec Marie Burou (mandoline) et Aurélie Samani (orgue) / ven 2 oct, 20h30, Portet-sur-Garonne, église saint-Martin / dim 4 oct, 17h, ND de l'Assomption à Fronton...

## **ÉCLECTISME**

Pluriel, en lien avec la diversité urbaine et les attentes des publics, le Festival diversifie les offres et les dispositifs ; il prolonge les désormais attendus : soirée orgue et cinéma (« Harry Potter and the Wizzarding Organ », Notre-dame de la Dalbade, le 10 oct, 20h / œuvres de John Williams / organiste : Ewa Belmas), « La Nuit de l'orgue » (De Bach à Daft Punk, le 16 oct, 20h, Basilique Saint-Sernin) ou le spectacles « Jeune public » (« Griff et les fabuloptères », spectacle dessiné et musical, le 17 oct, église du Gesù, 11h).

## Tremplin de **PERSONNALITÉS**

Comme chaque année, le Festival offre un tremplin aux interprètes de la nouvelle génération, organistes plein d'élan, d'inspiration, de curiosité, soucieux de partage et de transmission : **Raphaël Mirensky** (le 4 oct, saint-Lys, 17h « Vox angelis » avec la soprano Joséphine Solus), **Dariia Lytvishko** (et son orgue mobile, le 6 oct, Gesù, 20h), **Kara-Lis Coverdale** (le 8 oct, Gesù, 22h30), **Nathan Laube** (le 9 oct, ND du Taur, 20h30), **Masaki Shiozawa** (le 10 oct, Temple du Salin, 11h), **Alexis Grizard** (le 16 oct, l'orgue orchestral, ND de la Dalbade, 12h30)...

## **RÉPERTOIRE** et grandes œuvres classiques

Toulouse les orgues joue les œuvres du répertoire qui mettent en scène l'orgue avec orchestre et chœur. Ainsi, ne manquez pas : **le Concerto pour orgue de Poulenc** avec Emmanuel Pelaprat, orgue / Orchestre national du Capitole de Toulouse, Swann van Rechem, direction (ND du Taur, le 11 oct, 11h puis 16h), mais aussi **le Requiem de Duruflé** par la Maîtrise de Toulouse / Conservatoire de Toulouse, Mark Opstad, direction et William Fielding, orgue (ND du Taur, le 17 oct à 14h et 16h).

Le concert de **CLÔTURE** (dim 18 oct 2026, Cathédrale Saint-Étienne, 17h) offre la scène au trio **A Tre Voci** fondé par Nadine Rossello ; le programme est un hymne à la fraternité ; réunissant trois chanteuses de Toulouse, de Russie et d'Ukraine, il fait dialoguer les musiques traditionnelles de trois cultures différentes (polyphonies traditionnelles venues de Corse, d'Ukraine, de Géorgie, d'Arménie, d'Albanie, d'Italie, de Macédoine et de Bulgarie...), avec Jeremy Joseph, orgue.



**TOUTES LES INFOS**, la billetterie, le détail des programmes, les ensembles et solistes invités sur le site du Festival Toulouse les orgues 2026 : <https://toulouse-les-orgues.org/>

# entretien

ENTRETIEN avec Yves RECHSTEINER, à propos du 31ème Festival  
TOULOUSE LES ORGUES 2026

*Mise en lumière du patrimoine des orgues toulousains et d'Occitane dont celui de ND du Taur (dont la restauration vient de s'achever), vitalité des organistes toulousains, diversité des concerts conçus comme des expériences ouvertes à tous... Yves Rechsteiner, directeur artistique, présente les orientations et spécificités majeures de cette 31ème édition 2026, plus créative et accessible que jamais (du 7 au 18 octobre 2026)...*



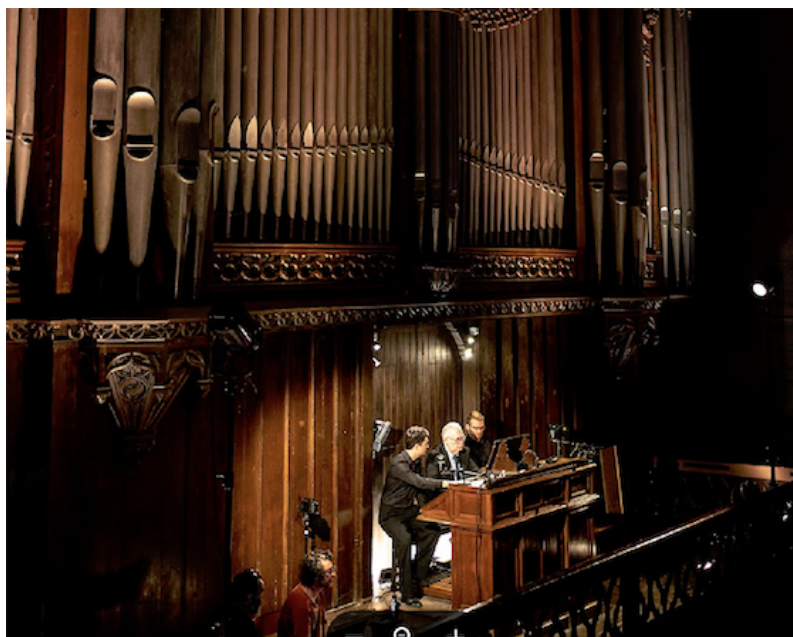
---

---

# CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Notre-Dame de la Dalbade, le 2 octobre 2025. Holst, Zimmer (*Interstellar*),... Roger Sayer, grand orgue

Même si le réalisateur Christopher Nolan, pour son film *Interstellar* (2014), a déclaré l'avoir utilisé pour exprimer un sentiment de « religiosité », l'orgue, tel qu'il se manifeste ce soir sous les doigts de l'excellent organiste anglais **Roger Sayer**, – d'autant plus légitime qu'il a joué et enregistré la B.O. du long métrage (signée **Hans Zimmer**), s'impose par sa puissance expressive, une force sonore phénoménale, au dramatisme immédiat dont le déploiement sous la nef de La Dalbade, l'inscrit d'emblée dans une démesure ... cinématographique.

## vertiges interstellaires à La Dalbade



La première partie permet à l'instrument d'exposer ses formidables ressources ; elle s'ouvre avec le portail vertigineux d'*Ainsi Parla Zaroustra* de Richard Strauss (claire référence au film « *2001 l'Odyssée de l'espace* » de Kubrik) puis 3 extraits des non moins « colossales »

Planètes de **Gustav Holst** (Mars, Vénus, Jupiter) : Roger Soyer offre ainsi avant de jouer Zimmer, un festival sonore particulièrement impressionnant que permet l'orgue de Widor (1888), ses 3 claviers et ... 50 registres. Ce soir le grand orgue toulousain est à la mesure des thèmes du film dont la quête existentielle de chercheurs qui à l'époque où la terre est hors service, épuisée, dévastée, découvrent l'activité des tunnels espace-temps, pour un voyage interstellaire d'un nouveau type – le film ayant été inspiré par les propres découvertes du physicien Kip Thorne. Photo ci contre : Roger Soyer et les 2 assistants qui l'accompagnent pour la réalisation du programme Interstellar © Younes Farhi.

Au diapason des perspectives ouvertes par le film, défis à l'imagination, l'orgue souverain, son ampleur spectaculaire, s'avèrent d'autant plus dimensionnés, qu'il n'écartent pas aussi la ciselure de climats de fait plus intimistes, fervents et mystiques ; mais ce qui force l'enthousiasme c'est bien dans le choix du grand orgue, ce sentiment de jaillissement et de monumentalité, mais aussi dans le développement et la dramaturgie musicale, d'arrachement pour une élévation finale qui convainc absolument. A plusieurs, l'auditeur aura ressenti le grand frisson de concert, dans la vibration puissante suscitée par l'orgue et qui semble décoller le bâtiment lui-

même.

Excellente idée de la part du Festival Toulouse les Orgues, que d'inviter ainsi l'organiste britannique Roger Sayer (lauréat du Concours de Saint Albans 1989 ; organiste à la Cathédrale de Rochester en 1990...) qui à la demande de Hans Zimmer lui-même a enregistré la musique du film, lui conférant à la fois cette incarnation recherchée, et aussi l'universalité de son propos. A ce titre le court documentaire projeté avant la 2<sup>e</sup> partie du concert, est éclairant ; il reprecise l'esthétique recherchée par Nolan, et le travail entre Hans Zimmer et Roger Sayer qui joue « son » orgue, celui de l'église de Temple Church à Londres (dont il venait d'être nommé directeur musical un avant leur rencontre et coopération, en 2013).

Le temps de ce concert galactique, le spectateur est immergé sans dans le grand vortex spatial, porté par l'immatérialité poétique de la vaste fresque musicale composée par Hans Zimmer, l'une des meilleures B.O. de film SF, et aussi l'un des recours de l'orgue dans une dramaturgie cinématographique, parmi les plus pertinents.

**Le Festival international Toulouse les Orgues 2025** se déroule dans la Ville rose jusqu'au 12 octobre prochain. Encore de très nombreux programmes et expériences musicales de ce type à l'affiche – **Plus d'infos** sur le site du 30<sup>ème</sup> Festival international Toulouse les orgues 2025 : <https://toulouse-les-orgues.org/programmation/>



**LIRE** aussi notre **premier compte rendu du Festival Toulouse les orgues 2025, concert d'ouverture du 1er sept 2025** (Maroussia Gentet et Lucile Dollat) :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-30eme-festival-toulouse-les-orgues-le-1er-octobre-2025-basolquie-saint-ernin-concert-inaugural-lucile-dollat-orgue-maroussia-gentet->

---

**CRITIQUE, festival. 30ème  
Festival Toulouse les Orgues,  
Basilique Saint-Sernin, le  
1er octobre 2025 (concert  
inaugural). Lucile Dollat,  
orgue / Maroussia Gentet,  
piano... Escaich, Franck,  
Ravel...**

Yves Rechsteiner, directeur artistique, ouvre avec éclat et audace la 30ème édition du Festival international Toulouse les orgues par un concert inaugural au dispositif inédit, associant un piano de concert et le grand orgue de la Basilique Saint-Sernin. De surcroît la nouvelle génération d'interprètes, s'affiche ce soir avec brio et

**complicité, sans limites dans l'audace de la  
jeunesse et de la virtuosité.**

**Audace et complicité  
pour le concert inaugural  
du 30 ème festival  
Toulouse les orgues**

Les deux jeunes claviéristes osent tout et réussissent ce soir un programme d'autant plus exigeant qu'il est particulièrement éclectique : **Lucile Dollat**, organiste en résidence à Radio France (2022-2025) et la pianiste **Maroussia Gentet**, lauréate du Concours Blanche Selva.



Concert

**PIANO (Maroussia Gentet) / ORGUE (Lucile Dollat) à Saint-Sernin, le 1er octobre 2025 – Photo © Festival Toulouse les orgues / © Younes Farhi**

Au défi de la surpuissance naturelle de l'orgue, du son plus confidentiel du piano, celle de la distance qui sépare les deux interprètes, des risques de décalage entre deux claviers géographiquement éloignés, qu'aggrave encore la réverbération de l'ample nef ..., les interprètes savent séduire et convaincre voire hypnotiser dans un bain sonore actif et enveloppant [Ravel].

Le programme démontre a contrario des préjugés et suspicions, que rien n'empêche une idée sonore quand elle est bonne. Le piano très habilement sonorisé [amplifié par deux enceintes] s'accorde idéalement au massif musical qui le surplombe et parfois le couvre littéralement, en particulier dans le Liszt,

qui à notre avis, n'aide pas le jeu et le dialogue entre les deux instruments. Le narratif très dramatique, même opératique du Poème Symphonique [Mazeppa] est la pièce la moins convaincante ; même si son finale, d'esprit triomphal comme sait les façonner le très mystique Liszt, convient idéalement à un programme d'ouverture.

Car c'est avant que les deux interprètes aussi rayonnantes qu'engagées, expressives que complices, se révèlent plus que convaincantes ; justes, en phase, d'une passionnante complémentarité en particulier dans les pièces parfaitement calibrées de César Franck, Thierry Escaich et Ravel... triptyque gagnant de ce programme hors normes.

La combinaison instrumentale produit un festival d'accents et de nuances sonores dans la hauteur, le timbre, la longueur... des effets spatialisés aussi qui font vibrer tout le bâtiment quand les basses bourdonnent alors que le piano semble murmurer dans l'aigu ; c'est assurément le cas dans l'envoutant Chorals dream de Thierry Escaich, dont les deux artistes expriment l'immatérialité énigmatique, le dialogue ciselé des deux instruments dont le chant de plus en plus fusionné disparaît dans un flottement éthéré qui est pure poésie.

Même résultat enveloppant dans l'Adagio du concerto pour piano en sol de Ravel, véritable sommet de tendresse suspendue et ouatée grâce à l'orgue en état d'hypnose qui produit un nuage sonore d'une ineffable volupté. Enfin, la précision des deux claviéristes, leurs jeux combinés, se réalisent pleinement dans l'architecture si raffinée [et son principe cyclique] du Prélude, fugue et variation du divin Franck : le naturel et la douceur de l'approche rétablissent ce lien direct entre le Liégeois et son maître JS Bach dans l'éclosion d'une mélodie parmi les plus angéliques qui soient, sommet de ferveur et de sérénité.

Le Festival ne pouvait programmer meilleure expérience, et

dans ce dispositif, exposant de surcroît les qualités indiscutables de la jeunesse quand elle est associée à la virtuosité et une audace quasi expérimentale. Equation amplement réussie.

---

**Le Festival Toulouse les orgues se déroule jusqu'au dim 12 octobre 2025.** Encore de très nombreux programmes captivants dans les plus beaux lieux patrimoniaux de la Ville Rose, avec des idées de parcours thématiques et plusieurs expériences qui renouvellent le principe du concert d'orgue / **LIRE** notre **présentation du festival TOULOUSE LES ORGUES 2025 :**  
<https://www.classiquenews.com/toulouse-30e-festival-international-toulouse-les-orgues-du-1er-au-12-octobre-2025/>



*2025 marque la 30ème édition du festival international Toulouse les Orgues. 2000 ans après son invention, l'orgue à tuyaux fascine toujours : praticiens en nombre, public enthousiaste... L'engouement autour de l'instrument suscite passions et vocations autant pour son très*

*riche répertoire classique que grâce aux nouvelles expériences sonores explorées avec inventivité et talent par les compositeurs contemporains... Pour son anniversaire, le Festival célèbre cette vitalité plurielle en réservant un tremplin privilégié aux tempéraments de la nouvelle génération d'organistes...*

## entretien

**LIRE aussi notre ENTRETIEN avec Yves Rechsteiner, directeur artistique à l'occasion de la 30ème édition du Festival TOULOUSE LES ORGUES 2025 :**

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-yves-rechsteiner-directeur-artistique-du-festival-toulouse-les-orgues-a-l'occasion-de-la-30eme-edition-2025/>



... » *Tous les concerts impliquent donc un orgue à tuyaux, quelle que soit la formation ou le style de musique. Ce n'était pas forcément le cas auparavant. Ensuite, l'orgue permet l'exécution de n'importe quel style de musique. J'ai donc ouvert le Festival aux musiques actuelles et musiques traditionnelles. Je travaille au long terme à développer l'utilisation de l'orgue à tuyaux par des musiciens et musiciennes qui ne sont pas issus du milieu classique, ceci...*

» photo © T Guillin

[Entretien avec Yves RECHSTEINER, directeur artistique du Festival Toulouse les orgues, à l'occasion de la 30eme édition \(en 2025\)](#)

---

---

# Entretien avec Yves RECHSTEINER, directeur artistique du Festival Toulouse les orgues, à l'occasion de la 30eme édition (en 2025)

**CLASSIQUENEWS** : Depuis que vous êtes directeur artistique, comment avez-vous fait évoluer le Festival ? Dans quelle direction ?



**YVES RECHSTEINER** : J'ai pris assez tôt deux décisions : D'abord, [le Festival international Toulouse les Orgues](#) est un festival de référence pour l'orgue à tuyaux. Tous les concerts impliquent donc un orgue à tuyaux, quelle que soit la formation ou le style de musique. Ce n'était pas

forcément le cas auparavant. Ensuite, l'orgue permet l'exécution de n'importe quel style de musique. J'ai donc ouvert le Festival aux musiques actuelles et musiques traditionnelles. Je travaille au long terme à développer l'utilisation de l'orgue à tuyaux par des musiciens et musiciennes qui ne sont pas issus du milieu classique, ceci

dans un souci de varier la composition de l'écosystème « orgue » et d'accueillir aussi d'autres publics.

En résumé, Toulouse les Orgues est un festival uniquement d'orgue, mais avec toutes les musiques.

**CLASSIQUENEWS : De quelle façon diversifier la programmation et surprendre les festivaliers ? En particulier pour cette édition anniversaire ? Quelles seraient les « surprises » de ce cru 2025 ?**

**YVES RECHSTEINER :** Pour être honnête il n'y a pas de surprise particulière pour l'édition anniversaire 2025 mais il y a des surprises à chaque édition. Mon travail est de créer l'envie et la curiosité.

Cette année, j'installe pour la première fois un piano de concert sous le Grand Orgue de la Basilique Saint-Sernin pour le Concert d'Ouverture, et j'invite un programme très original Bach's Engram pour le Concert de Clôture. La surprise grand public de cette année est aussi la venue de « l'organiste Interstellar », Roger Sayer, et celle de l'organiste américaine Kali Malone.

**CLASSIQUENEWS : Avez-vous constaté des évolutions notables dans le profil des organistes actuels, parmi les nouvelles générations ?**

**YVES RECHSTEINER :** Il y a des évolutions, mais lentes. J'aimerais souligner d'abord la qualité des organistes qui sont formés dans les grandes écoles françaises. Ce sont de merveilleux musiciens et musiciennes qui quittent nos établissements avec un diplôme. Je suis très heureux d'en accueillir plusieurs cette année au Festival.

Ensuite tous les jeunes organistes ont conscience de devoir renouveler l'offre artistique de concert d'orgue traditionnel. Ainsi, même si la majorité reste fidèle au

répertoire classique, beaucoup se lancent dans l'art de la transcription, certains développent des projets personnels avec d'autres musiciens et musiciennes, et enfin quelques uns et unes osent des projets qui sortent des frontières du classique et même de celles de l'orgue à tuyaux en intégrant les claviers synthétiques dans leur pratique. La mobilité de l'orgue est aussi une préoccupation chez plusieurs jeunes organistes, même si c'est une question complexe.

**CLASSIQUENEWS : De même, comment a évolué le profil des festivaliers ? Avez-vous identifié leurs attentes, leurs goûts de saison en saison ?**

**YVES RECHSTEINER :** Nous avons à la fois des festivaliers très fidèles tout en ayant un renouvellement réjouissant du public. Une étude évoquait le profil de notre public ainsi « amateur de musique curieux de nouvelles expériences ». D'un côté, les amateurs d'orgue



savent trouver au Festival international Toulouse les Orgues une offre pointue, avec des organistes de notoriété internationale qui se produisent sur un patrimoine d'orgues réputé. D'un autre côté, nous savons intéresser un nouveau public par une communication très travaillée, une offre musicale variée qui suscite la curiosité par un mélange toujours renouvelé entre musique de création et lieux patrimoniaux. Portrait d'Yves Rechsteiner © T Guillin

**CLASSIQUENEWS : Quelle est votre propre conception d'un concert d'orgue ? De quelle façon, surprend t il toujours l'auditeur ? Comment expliquer son attractivité jamais**

démentie ?

**YVES RECHSTEINER** : L'attractivité du concert d'orgue n'est justement pas garantie. Dans de nombreux lieux, la fréquentation moyenne est de 60 personnes par concert. Toutefois, cet été une organiste active sur les réseaux sociaux a réussi à remplir la cathédrale de Köln avec presque 12 000 personnes. Nous vivons donc une époque plutôt stimulante !

Je pense que l'expérience du concert d'orgue est d'abord une immersion sonore dans un lieu patrimonial. C'est la différence fondamentale avec d'autres instruments, et c'est ce qui m'a fait me rapprocher des musiques électroniques dès le début de mon activité, car je percevais le côté « immersion sonore » dans les deux esthétiques musicales.

Pour le reste, je pense qu'il faut au concert d'orgue, la même chose à n'importe quel concert : de très bons musiciens et musiciennes.

Propos recueillis en sept 2025  
Photo d'Yves Rechsteiner (profil) © Mathieu Sartre

## présentation

**LIRE** aussi notre présentation générale du Festival international TOULOUSE LES ORGUES 2025, 30ème édition, du au 2025 :

<https://www.classiquenews.com/toulouse-30e-festival-international-toulouse-les-orgues-du-1er-au-12-octobre-2025/>

*2025 marque la 30ème édition du festival international Toulouse les Orgues. 2000 ans après son invention, l'orgue à tuyaux fascine toujours : praticiens en nombre, public enthousiaste... L'engouement autour de l'instrument suscite passions et vocations autant pour son très riche répertoire classique que grâce aux nouvelles expériences sonores explorées avec inventivité et talent par les compositeurs contemporains... Pour son anniversaire, le Festival célèbre cette vitalité plurielle en réservant un tremplin privilégié aux tempéraments de la nouvelle génération d'organistes.*



# **30ème FESTIVAL INTERNATIONAL TOULOUSE LES ORGUES (du 1er au 12 octobre 2025)**

**2025 marque la 30ème édition du festival international Toulouse les Orgues. 2000 ans après son invention, l'orgue à tuyaux fascine toujours : praticiens en nombre, public enthousiaste... L'engouement autour de l'instrument suscite passions et vocations autant pour son très riche répertoire classique que grâce aux nouvelles expériences sonores explorées avec inventivité et talent par les compositeurs contemporains... Pour son anniversaire, le Festival célèbre cette vitalité plurielle en réservant un tremplin privilégié aux tempéraments de la nouvelle génération d'organistes.**

**« L'orgue : une éternelle jeunesse  
»**

**À l'affiche plusieurs étoiles montantes de l'orgue : Lucile Dollat (1er oct) et Alma Bettencourt (8 oct), ancienne et**

nouvelle organiste à Radio France, le Berlinois **Sebastian Heindl** (9 oct) ; les lauréats du Concours international d'Orgue de Toulouse 2024, **Fabrizio Guidi** et **William Fielding** (11 oct), **Trevor Wallace** et **Morgan Jay**.

L'édition 2025 souligne tout autant l'intensité de l'enseignement de l'orgue au Conservatoire de Toulouse ; favorise aussi le dialogue avec les jeunes organistes du réseau européen ECHO. Plus que jamais, le Festival international communique l'esprit d'une ruche incessante en créativité comme en audace.

Invités attendus, plusieurs musiciens bien connus et appréciés des festivaliers : **Thierry Escaich** et le **Quatuor Tchalik** (10 oct), **Michel Bouvard** et **François Espinasse** (dans un programme Nicolas de Grigny : hymnes et messe, 5 oct).

Une soirée spéciale est réservée à l'organiste qui a interprété la bande originale du film « Interstellar », composée par Hans Zimmer : **Roger Sayer** (2 oct, 20h), tandis que l'organiste américaine **Kali Malone** joue partie de son album « All life long », lors de la première Nuit du Gesù (2 oct, 22h30).

Et pour conclusion de cette édition exceptionnelle, l'immense et inusable J.S Bach, l'architecte, le poète, le fervent... dans un programme original (« Bach's Engram »), incluant l'excellent **Ensemble Sjaella** de Leipzig [accueilli pour la première fois en France, dim 12 oct].

Le Festival toulousain doit aussi son essor et sa réussite au patrimoine qui est mis en avant à l'occasion des concerts ; mais aussi à la richesse des orgues qui sont sollicités à cette occasion : : église du Gesù, Notre-Dame de la Dalbade, Notre-Dame de la Daurade, Temple du Salin, Saint-Pierre des Chartreux, Cathédrale Saint-Etienne, évidemment la Basilique Saint-Sernin... mais aussi Cathédrale Sainte-Marie / Saint-Bertrand-de-Comminges (31), église Saint-Pierre / Tournefeuille (31), église Saint-Julien / Saint-Lys (31),

église Saint-Martin / Portet-sur-Garonne (31), ...

**Joyeux anniversaire Toulouse les orgues !**



**Toutes les infos**, le détail des programmes, les artistes invités... directement sur le site du Festival international Toulouse les orgues 30ème édition 2025 :  
<https://toulouse-les-orgues.org/festival/>

**CONSULTEZ le PROGRAMME en pdf ici :**  
<https://toulouse-les-orgues.org/wp-content/uploads/2025/08/PROGRAMME-TOULOUSE-LES-ORGUES-2025.pdf>

**Le Festival International TOULOUSE LES ORGUES en quelques chiffres :**

**Création en 1996 par Michel Bouvard & Jan Willem Jansen**

**Dirigé depuis 2014 par Yves Rechsteiner**

**Tous les ans, la première quinzaine d'octobre**

**Des concerts matin, midi, après-midi, soir... et même la nuit !**

**Des rencontres artistiques**

**Des programmes originaux, des créations, des grands classiques**

**500 ans de répertoire musical**

**Des grands noms de l'orgue et des jeunes talents**

**De lieux de concerts exceptionnels**

**Une collection d'orgues réputée**

**Des moments de partage, d'émotions, de rencontre...**

## **4 IDÉES DE PARCOURS POUR PROFITER DU FESTIVAL SELON VOS GOÛTS ET VOS ENVIES**

**4 parcours proposés par l'équipe de Toulouse les Orgues :**

### **PARCOURS**

#### **MUSIQUE BAROQUE**

- Nicolas de Grigny : Hymnes et messe → Dim. 5. oct. 17h (p.

11)

- Concert de Clôture → Dim. 12 oct. 17h (p. 14)

## **PARCOURS**

### **ORGUE SYMPHONIQUE**

- Concert d'Ouverture → Mer. 1 oct. 20h (p. 8)
- Messe en musique → Dim. 5 oct. 18h30 (p. 11)
- Récital : Alma Bettencourt → Mer. 8 oct. 20h (p. 12)
- Thierry Escaich & Quatuor Tchalik → Ven. 10 oct. 20h (p. 13)
- La Nuit de l'Orgue → Sam. 11 oct. 21h (p. 13)

## **PARCOURS**

### **MUSIQUE INSOLITE ET ORIGINALE**

- Interstellar → Jeu. 2 oct. 20h (p. 9)
- Nuit du Gesù : Kali Malone → Jeu. 2 oct. 22h30 (p. 9)
- Rock the Organ → Ven. 3 oct. 20h (p. 9)
- Hommage à Jimi Hendrix → Sam. 4 oct. 20h (p. 10)
- Ciné-Concert → Jeu. 9 oct. 20h (p. 12)
- Nuit du Gesù • Jardin suspendu → Jeu. 9 oct. 22h30 (p. 12)

## **PARCOURS EN FAMILLE**

- Plume L'Ours → Sam. 4 oct. 11h (p. 10)
- Visite insolite : Toulouse musicale et secrète  
→ Sam. 4 oct. 14h, 15h\*, 16h (p. 16)
- Concert en famille → Sam. 11 oct. 11h (p. 13)
- Étudier l'orgue au Conservatoire de Toulouse  
→ Sam. 11 oct. 15h (p. 17)
- Petits-Déjeuners en musique → Dim. 12 oct. 10h (p. 17)

\*traduite en LSF sur réservation



---

**29ème FESTIVAL TOULOUSE LES  
ORGUES : du 2 au 13 octobre  
2024. Chœur Archipels, Éliane  
Radigue, Emmanuel Arakélian,  
Paul Goussot et La Fontaine,  
Battle à Saint-Sernin, Yves**

# Rechsteiner...

Cette année, [Toulouse les Orgues](#) (TL0) joue la carte de la diversité, de la richesse, et de l'éclectisme proposant un très large spectre musical, du baroque à la musique drone, en passant par le classique et le jazz. C'est aussi une opportunité exceptionnelle de (re)découvrir le très riche patrimoine sacré de la ville rose et ses orgues historiques d'une variété inégalée en Europe : basilique Saint-Sernin, église du Gesu, Notre-dame de la Dalbade, Notre-dame de la Daurade, ancienne abbatale de Saint-Savin, Temple du Salin, Cathédrale Saint-Étienne, église Saint-Nicolas, église Saint-Pierre des Chartreux, église Saint-Exupère, Chapelle Sainte-Anne...

La transmission et les passerelles intergénérationnelles soulignent encore davantage l'ouverture de la scène artistique cette année : ainsi la présence des organistes de renommée internationale (en plus du Jury du Concours, qui pour la plupart jouent au Festival) et une mise en avant de la nouvelle génération avec les organistes étudiant(e)s, issues de nombreux conservatoires européens.

Aux festivaliers, une large gamme d'offres et d'événements est à disposition : concerts gratuits, une conférence, un atelier, un orgue en libre-accès, un spectacle jeune public, des séances de yoga spécifique (« yorga »)...

## **5 temps forts et concerts incontournables de cette 29ème édition 2024 :**

**Les grands romantiques allemands**

**[Orgue et ensemble vocal féminin](#)**

**Jeudi 3 octobre 2024 à 20h**

**Basilique Notre-Dame de la Daurade**

*Rencontre entre le Chœur féminin et toulousain Archipels -qui fait partie du chœur Les Éléments, et Martin Schmeding (titulaire de l'orgue de l'église St Louis de Fribourg), accompagné par Angela Ede à l'orgue de chœur, nouvelle étudiante au conservatoire d'orgue de Toulouse. Musique vocale et pour orgue de Mendelssohn et Brahms*

**[Nuit du Gesu • OCCAM XXV](#)**

**Jeudi 3 Octobre 2024, 22h30**

**Église du Gesu**

Hommage à une pionnière de la musique drone des années 60, **Éliane Radigue** (née en 1932). **Frédéric Blondy** y jouera la retranscription d'OCCAM XXV à l'orgue (performance à la Philharmonie de Paris : <https://www.youtube.com/watch?v=4jdHIHzvhkQ>). C'est également le concert ouverture du festival riverrun, du GMEA d'Albi : <https://www.gmea.net/activites/article/riverrun>

« [Récit • Viole et orgue](#) »

samedi 5 octobre 2024, 17h

Église Saint-Pierre des Chartreux

Concert du duo ayant déjà produit un CD du même nom : **Emmanuel Arakélian**, cotitulaire du Grand-Orgue de la Basilique du Couvent Royal de Saint-Maximin la Sainte-Baume) et la violiste **Salomé Gasselin** (Victoire de la musique classique 2024).

*Récit est un dialogue musical entre l'orgue et la viole, où les pièces de l'un sont reprises ou transcrites par l'autre, avec la voix comme modèle commun pour émouvoir et faire vibrer le public.*

[Fables en Musique / La Fontaine improvisé](#)

9 octobre 2024, 20h

Église Saint-Pierre des Chartreux

Les Fables enchantées et morales de Jean de la Fontaine, dites par **Pierre-Alain Clerc** avec l'organiste **Paul Goussot**, jeune improvisateur parmi les plus captivants de la jeune génération française de l'orgue, face aux tableaux du XVII<sup>e</sup>, exposés dans la nef des moines ...

## [La Nuit des Duels](#)

**Battle autour d'une Toccata**  
**samedi 12 octobre 2024 à 21h**  
Basilique Saint-Sernin

**BATTLE A SAINT-SERNIN...** Toulouse les Orgues renomme et redynamise sa « Nuit de l'Orgue », coup de projecteur sur deux organistes célèbres (**Vincent Thévenaz** et **Yves Rechsteiner**) et trois autres organistes (**Virgile Monin, Giulio Tosti, Loriane Llorca**). Chacun redonne vie à BACH, à leur façon : geste baroque, symphonique, disco, pop ou minimaliste minimaliste selon sa sensibilité..

*Cinq organistes livrent une Battle musicale sur l'orgue de la Basilique St-Sernin. Chacun[e] propose sa version de la fameuse Toccata de Bach, en mode baroque, symphonique, minimaliste ou pop avant de présenter une variété de compositeurs, allant de Bach, Telemann jusqu'à ABBA ou les Bee Gees....*  
*Éclectisme des formes, variété des œuvres et des programmes... Audace et risques assumés, Toulouse les orgues se renouvelle avec éclat.*

**TOUTES LES INFOS**, le détail des programmes, les artistes

invités, toutes les activités destinées aux festivaliers, la billetterie... sur le site du FESTIVAL TOULOUSE LES ORGUES 2024 : <https://toulouse-les-orgues.org/>



## entretien

**LIRE** aussi notre **entretien** avec **YVES RECHSTEINER**, directeur artistique du Festival Toulouse les Orgues, à propos de la 29e édition 2024 :

<https://www.classiquenews.com/toulouse-les-orgues-entretien-avec-yves-rechsteiner-directeur-artistique-a-propos-de-ledition-2024/>

*ENTRETIEN avec YVES Rechsteiner, directeur artistique du festival « Toulouse-les-Orgues », à propos de la 29ème*

**ENTRETIEN avec YVES  
Rechsteiner, directeur  
artistique du festival  
« Toulouse-les-Orgues », à  
propos de la 29ème édition  
2024 (2 > 13 octobre 2024)**



**CLASSIQUENEWS : Quel est le fil conducteur ou la thématique générique de cette édition 2024 ?**

**YVES RECHSTEINER :** En prélude, il faut dire que cette 29e édition du Festival international Toulouse les Orgues intègre également la 14e édition du Concours international d'Orgue de Toulouse, qui a lieu tous les 3 ans. Le Concours commence la veille du Festival et se termine durant le premier week-end de celui-ci. Les épreuves du Concours sont donc partie intégrante du Festival.

Cette année, la thématique est largement inspirée du contenu des concerts : « Duos » pour les nombreux concerts où l'orgue est associé à un autre instrument, et « Duels » comme clin d'œil au Concours et en référence à la Nuit de l'Orgue, qui, cette année se transforme en La Nuit des Duels.

Parmi les instruments associés à l'orgue cette année, la viole de gambe, le violoncelle, la harpe le saxophone, le cor des Alpes, sans parler des spectacles à deux : avec le comédien

Pierre-Alain Clerc dans les Fables en musique • La Fontaine improvisé, le chanteur Hervé Suhubiette dans la création Et pourquoi pas !, ainsi que le BD-Concert avec le dessinateur Jules Stromboni.

**CLASSIQUENEWS : Y a t-il des éléments que vous prolongez et renforcez cette année ? Lesquels en particulier et pourquoi ?**

**YVES RECHSTEINER :** Le Festival trouve d'année en année, une sorte de vitesse de croisière avec plusieurs types de rendez-vous : 10 concerts du soir, où se retrouvent les artistes les plus connu(e)s et les programmes emblématiques (Récital Bach avec François Ménissier, Double Expression avec Ophélie Gaillard), les Nuits du Gesu pour les expérimentations musicales, un programme jeune public, des concerts à midi en semaine et le weekend.

Également, un panel très large de propositions de découvertes de l'orgue confiées à des organistes en fin de formation professionnelles : Yo[r]ga, La Pause Orgue, Petits-Déjeuners en musique, etc. La présence de ces jeunes organistes leur donne des premières expériences professionnelles et leur fait vivre un Festival d'envergure de l'intérieur. Ils et elles sont ainsi de plus en plus nombreux/ses, et venant d'établissements très variés situés à Toulouse, Paris, Lyon, Lausanne, Bruxelles.

Nous renforçons donc chaque année les occasions de découvrir l'orgue au travers de formats nouveaux, différents du concert proprement dit, et susceptible d'attirer de nouveaux publics curieux. Par ailleurs, des transcriptions d'œuvres connues du répertoire classique sont souvent proposés au public de famille, même si ce format est exceptionnellement absent de cette édition déjà fort riche.

**CLASSIQUENEWS : Y a t-il des éléments nouveaux qui enrichissent encore l'offre du Festival ? Lesquels ?**

**YVES RECHSTEINER :** Cette année nous organisons le premier BD-Concert de l'histoire du Festival. Un dessinateur de bande dessinée créera des planches en direct (l'image étant retransmise sur grand écran) en interaction avec les improvisations de l'organiste.

Nous mettons également un orgue en libre accès, pour tous qui voudraient découvrir l'orgue en venant jouer dessus !

Chaque année, j'essaie aussi de trouver des nouveaux formats qui permettent de découvrir l'orgue autrement. Cette année, il s'agit de La Pause Orgue, une demi-heure de musique d'orgue plutôt méditative, proposée en mi-journée à l'église du Gesu, avec entrée gratuite.

Cette proposition se veut une pause dans le quotidien, un moment pour se recentrer grâce à la musique. La Pause Orgue rejoint ainsi les Concerts en famille, les Yo[r]ga (yoga et orgue), les Petits-Déjeuners en musique, etc.

**CLASSIQUENEWS : Quels sont les principaux lieux et instruments qui sont désormais emblématiques du Festival, et représentatifs de l'énergie et du déroulement que vous tenez à préserver ?**

**YVES RECHSTEINER :** Chaque année le Festival investit une douzaine d'églises de Toulouse sans parler des concerts en Haute-Garonne ou en Occitanie. Il y a les lieux incontournables : la Basilique Saint-Sernin et son Grand Orgue Cavaillé-Coll, la Cathédrale Saint-Étienne et son Grand Orgue en nid d'hirondelle, la Basilique Notre-Dame de la Daurade récemment restaurée, l'église Notre-Dame de la Dalbade et son Grand Orgue Puget, et bien sûr l'église du Gesu, centre névralgique du Festival puisque c'est là que le Festival possède ses bureaux et son espace catering. C'est également le lieu des expérimentations musicales les plus pointues dans

les Nuits du Gesu.

En plus de ces lieux réguliers, nous utilisons d'autres églises en fonction des besoins de la programmation : l'église Saint-Pierre-des-Chartreux et son orgue baroque français, l'église Saint-François de Paule des Minimes et son orgue ibérique, etc. Le Festival permet de découvrir ainsi les lieux patrimoniaux de Toulouse.

Ce Festival itinérant suppose une grande souplesse de l'équipe, car nous pouvons nous déplacer dans trois lieux différents la même journée, mais c'est ce qui fait le charme de ce Festival atypique.

**Propos recueillis en septembre 2024**

**TOUTES LES INFOS** sur le **Festival TOULOUSE LES ORGUES**, le détail des programmes, les artistes invités, les temps forts, les nouveautés **2024** : <https://toulouse-les-orgues.org/>



Festival international - 29<sup>e</sup> édition

# Toulouse les Orgues

2 → 13 oct.  
2024

---

**CRITIQUE, festival. 20ème  
Festival Toulouse les Orgues.  
Cathédrale Saint-Etienne, le  
7 octobre 2015. Les Passions,  
Direction : Jean-Marc Andrieu  
; Les Sacqueboutiers,  
Direction Jean-Pierre Canihac**

# ; Ensemble Scandicus ; Le chœur des jeunes du conservatoire du Tarn, Direction Cathy Tardieu ; Les Eclats, Direction musicale : François Terrieux

**Von Bieber** : voici un nom sorti d'un anonymat aussi injuste qu'incompréhensible grâce à l'enregistrement de plusieurs versions de ses Sonates du Rosaire pour violon avec scordatura. Le mélange de science incroyable de l'écriture, d'un sens de l'émotion, de la rhétorique hors pairs ... ont fait le succès de cette musique fascinante. L'ouverture du Festival international Toulouse les Orgues en choisissant ce compositeur aiguïait donc l'intérêt de quelques amoureux de la musique baroque. Mais le pari n'était pas moins impressionnant : sur la scène internationale, le Festival osait confier à des musiciens du territoire Midi-Pyrénées, la responsabilité de ce projet ambitieux, mêlant professionnels et amateurs. Le concert a débuté avec une proposition de **Michel Bouvard**. Sur l'orgue de la Cathédrale Saint-Etienne nouvellement restauré, dans un son plein et splendide avec une registration pleine de noblesse, la pièce de Froberger en variations a été un grand moment de plénitude. La virtuosité soutenant le propos avec art. Un son ample mais sans violence ou agressivité s'est déployé dans les vastes nefs de cette cathédrale hors normes, car elle comprend deux nefs.



L'oreille a ainsi pu mesurer la particularité de cette acoustique. Puis **les Sacqueboutiers de Toulouse**, grande formation internationalement reconnue, a régalié le public, sous la direction souple et inspirée de **Jean-Pierre Canihac**, en sonorités riches, vibrantes et nuancées, celle des cuivres anciens. Notons aussi leur grande justesse; faisant mentir ceux qui pensent que jouer baroque et jouer faux vont de paire.

La mise en place d'un orchestre de cordes annonçait l'arrivée d'une partie de l'orchestre des **Passions de Montauban**. Les sonorités suaves des violons et la souplesse des phrasés ont apporté beaucoup de douceur obligeant l'oreille à affiner ses perceptions dans le vaste espace de la Nef Raymondine. Comme à son habitude, **Jean-Marc Andrieux** à la direction, a laissé beaucoup de liberté aux instrumentistes. La virtuosité du premier violon a ainsi pu se déployer avec plénitude. Et la partie centrale ostensiblement fausse, les moments de frappe sur les instruments avec l'archet ou la main ont fait leur effet de malaise rompant l'harmonie comme le fait la guerre. Une bataille parfaitement rendue dans sa complétude, entre effroi, maladresse, enthousiasme, et toujours engagement.



**Biber, Missa Salzburgensis.** Le grand moment a été l'arrivée des chœurs et de tout l'orchestre sur le devant de la scène, au moment où Toulouse ressuscitait les fastes de la splendeur salzbourgeoise. Deux orchestres au centre de l'estrade, les chœurs d'enfants et de jeunes,

augmentés d'adultes, placés derrière sur toute la largeur possible, quand, tout au fond, se trouvaient les timbales et les gros cuivres habilement disposés pour ne pas couvrir les voix. Deux chœurs de solistes de l'ensemble Scandicus augmenté de voix féminines ont été placés dans les stalles de

part et d'autre de la nef. Cet imposant ensemble a été dirigé avec rigueur par François Terrieux pour nous enchanter dans sa variété d'écriture. L'équilibre voix-instrument s'est rapidement trouvé. La délicatesse des voix solistes a permis une grande variété de nuances. Von Bieber (Biber) sait dans cette œuvre autant nous impressionner que nous toucher. L'alternance entre brillants moments soutenus par les cuivres et les timbales, et ceux plus doux avec les petits chœurs, les soli et les passages instrumentaux dans lesquels flûtes ou violons plus aptes, déploient les sonorités suaves, soutient ici une vaste rhétorique qui suit la liturgie avec passion.

Avec 53 voix différentes, associant instrumentistes et chanteurs, Von Bieber dépassait tout ce qui avait été composé jusqu'alors. Cette orgie de couleurs et de nuances, cette vaste interpellation de toute la stéréophonie dont les oreilles sont capables, provoque des moments d'ivresse chez l'auditeur. L'acoustique fantasque de la cathédrale a été domptée par ces forces musicales si soudées. Ce concert a été un éclatant succès. Toulouse est bien terre de musiciens et Toulouse les orgues a ouvert avec faste sa vingtième édition. Plus une place n'était disponible pour ce concert. Le public avait bien deviné l'événement ; ses attentes ont été comblées.

---

**CRITIQUE, festival. 20ème Festival Toulouse les Orgues.  
Cathédrale Saint-Etienne, le 7 octobre 2015. Les Passions,  
Direction : Jean-Marc Andrieu ; Les Sacqueboutiers, Direction  
Jean-Pierre Canihac ; Ensemble Scandicus ; Le chœur des jeunes  
du conservatoire du Tarn, Direction Cathy Tardieu ; Les  
Eclats, Direction musicale : François Terrieux**